

**Svalbard (Norvège)**  
**23 juillet – 04 août 2009**

**Introduction**

Situé entre 77 et 80° de latitude nord, au nord de la Norvège à qui il est rattaché administrativement, l'archipel du Svalbard représente une des plus hautes terres arctiques habitées en permanence. Longyearbyen et Ny-Alesund sont les deux « grandes villes » norvégiennes et Barentsburg, organisé autour d'une mine de charbon, est habité par une communauté russe. En dehors, il existe des stations de recherche, des campements, des relais, mais la présence humaine reste limitée. Un séjour de 12 jours a permis une rapide découverte de Longyearbyen et de ses environs immédiats puis de faire le tour de l'île du Spitzberg, la plus grande, en bateau du 27 juillet au 02 août.

Cette terre du haut arctique héberge une flore et une faune originales, très marquées par la latitude et l'influence maritime. La végétation ne comporte aucune plante arborée et affiche de nombreuses analogies et ressemblances avec la flore alpine. La faune n'est pas très diversifiée mais les espèces présentes sont vraiment particulières et certaines sont en grands effectifs en été (quelques oiseaux).

**Circuit**

Le jour est continu à cette saison. Le rythme des jours est donc artificiel et la vie à terre comme à bord du bateau était plus marquée par les observations, les sorties en zodiac ou les repas que par autre chose. Le navire ne se mettait au mouillage que pendant les sorties en zodiac et naviguait le reste du temps. Seule la dernière nuit a été passée à quai, de retour au port de Longyearbyen.

**23 juillet**, départ de Paris, Oslo, Tromsø,

**24 – 27 juillet**, Longyearbyen, tout à pied,

**27 juillet – 02 août**, tour du Spitzberg en bateau au départ de Longyearbyen en commençant par le sud, détail cf. *infra*,

**03 août**, Longyearbyen, en voiture,

**04 août**, départ de Longyearbyen, Oslo, retour à Paris.

Dans Longyearbyen nous logions à Nybyen (Spitzbergen Guesthouse), sauf une nuit au Radisson Hotel, avant de prendre le bateau. Nous avons marché dans la vallée où s'étire Longyearbyen dans les deux sens, vers le bas mais aussi en remontant la rive opposée en face de Nybyen jusqu'à un ancien barrage, en contrebas du glacier qui domine la ville. Nous avons régulièrement visité le bord de mer et l'embouchure de la rivière Longyeardalen, marché une fois jusqu'au camping et l'aéroport d'un côté, jusqu'à l'Isdammen de l'autre côté plusieurs fois. Ce lac réservoir est bordé par la piste qui part vers les mines au fond de la vallée d'Adventalen. Belle toundra de l'autre côté de la piste. Un chenil est situé au bord de la route, peu avant le plan d'eau quand on vient de Longyearbyen. C'est un site intéressant pour voir des oiseaux.

Le dernier jour, avec la voiture nous avons pu refaire ces mêmes routes et aller plus loin des deux côtés. Au delà de l'aéroport, il y a des éboulis avec des colonies de mergules, au delà du plan d'eau, il y a la toundra d'Adventalen, les mines et d'autres chenils.

**Le tour en bateau**

M/S Origo affrété par PolarQuest (Suède). Trois guides, 24 passagers et 7 membres d'équipage.

**27 juillet**, Longyearbyen, Isfjorden, visite de Barentsburg, mouillage à quai, puis nous sortons du fjord.

**28 juillet**, Hornsund avec deux haltes, d'abord devant le glacier Samarbreen à Samarinvagen puis face à la falaise de Gnalodden. Quelques glaçons sur la mer. Dans la « nuit » du 27 au 28 juillet le bateau passe la pointe sud de l'île, Sorkapp. Jusque là la mer était assez mauvaise. Bonne ensuite.

**29 juillet**, visite de l'île d'AEkongen, près de Kong Ludvigoyane dans l'archipel appelé Tusenoyane au sud d'Edgeoya. Ambiance brumeuse et crachin, squelettes de baleines, sol épais et spongieux, fleurs. Nous débarquons ensuite à Kapp Lee, île d'Edgeoya. Cabanes anciennes en cours de restauration et cimetière de morsés. Le bateau s'engage ensuite entre Barentsoya et Edgeoya. On commence à naviguer au milieu des morceaux de banquise.

**30 juillet**, vers 00h, trois ours sur la glace au débouché nord-est du chenal entre les deux îles. Plus tard on casse la glace à l'est de Olav V Land, le long de la côte est de l'île du Spitzberg, au nord de Kapp Payer. Cela prend l'après-midi. Le navire passe entre la petite île de Wilhelmoya et le Spitzberg. Deux ours sur la glace au débouché de ce chenal. La colonie de morsés est un peu plus loin, sur la pointe sud-ouest de l'île de Wahlbergoya.

**31 juillet**, pour commencer et avant d'aller se coucher, visite depuis le bateau de la grande colonie de guillemots de Brünnich de Alkefjellet juste avant de doubler Kapp Fanshawe. Puis nous sortons du Hinlopenstretet, passons 80°N, redescendons dans le Woodfjorden et mouillons devant la petite île d'Andoyane où nous trouvons trois ours. Nous repartons vers le nord, contournons la pointe nord-ouest du Spitzberg en naviguant entre de petites îles et la grande terre et mouillons devant Virgohamma. Site historique suédois. Nous repartons vers la baie de la Madeleine (Magdalenefjorden).

**01 août**, Magdalenefjorden, rorqual et ours. Après, cap sur la baie du Roi (Kongsfjorden) et mouillage à quai à Ny-Alesund. Ensuite, visite de la colonie de macareux dans le Krossfjorden, falaise de Konghamaren. Halte devant une autre colonie d'oiseaux, face au jardin suspendu. Pique-nique pour le dîner à côté, sur la plage devant le glacier du 14 juillet. Puis retour à bord et le bateau s'engage dans le Forlandsundet, cap au sud.

**02 août**, entrée dans l'Isfjorden et visite du site d'Alkhornet, tour en zodiac devant un glacier, retour à quai à Longyearbyen.

## **Mammifères**

### **Introduction**

Seules trois espèces terrestres sont présentes sur l'archipel, bien que l'ours blanc soit souvent associé aux espèces marines. Les autres espèces sont plus typiquement marines, pinnipèdes et cétacés. Nous avons été déçus de ne pas observer le moindre cétacé vivant et les phoques ne sont pas si faciles à approcher. Le campagnol d'Ondrias (*Microtus levis*, sibling vole), probablement introduit accidentellement de Russie dans le courant du XX<sup>ième</sup> siècle semble avoir disparu en ce tout début de XXI<sup>ième</sup> siècle et nous ne l'avons pas vu (ce qui ne veut rien dire...).

Les animaux domestiques sont peu nombreux, sauf les chiens de compagnie et les chiens de traîneaux. Les personnes se promènent souvent en ville et autour avec des chiens en laisse, probablement à cause des ours. Il existe de nombreux chenils autour de Longyearbyen et de Ny-Alesund. Les chiens sont régulièrement nourris de viande de phoques, marbrés et barbus, d'après ce que l'on peut voir. Il existe un élevage d'environ 150 porcs à Barentsburg mais les vaches qui pâturaient autrefois sur le site n'y sont plus. Deux chats domestiques vus dans Barentsburg, les seuls observés.

### **Morse, *Odobemus rosmarus*, Walrus.**

Vraiment un animal hors du commun. Le premier individu, apparemment solitaire, est aperçu vers 23h le 29 juillet quand le bateau commence à naviguer dans la glace, entre les îles Edgeoya et Barentzoya. L'animal semble ennuyé par notre présence et s'agite dans l'eau avant de disparaître. La plus belle observation est faite le soir du 30 juillet entre 20h et 22h. Tout un groupe se repose sur une plage de l'île de Wahlbergoya. Ce reposoir semble être nouvellement occupé. Une cinquantaine de mâles sont présents et nous débarquons un peu plus loin afin de pouvoir nous approcher discrètement et les observer à une trentaine de mètres de distance. Le site correspond à une langue de fin gravier avec accès facile à la mer de deux côtés possibles. Il y a encore pas mal de glace tout autour. Les animaux se reposent, dorment, mais bougent pas mal, sans sembler gênés par notre présence. Nous repartons apparemment sans les avoir dérangés. Peu après, vers 22h50, le navire

passé à côté de deux autres individus posés sur un glaçon. Un des deux se met à l'eau. Nous ne nous attardons pas trop.

Avant de voir ces animaux nous avons visité le 29 juillet un « cimetière » de morses à Kapp Lee, île d'Edgeoya, de 19h30 à 22h. Le nombre d'ossements est impressionnant. L'échelle des massacres de la faune marine arctique au cours des siècles passés me surprend. Apparemment seuls des morses mâles sont présents par ici actuellement. Autrefois ? Un des crânes observés correspond manifestement à celui d'un jeune avec une défense non encore sortie de l'alvéole. Les femelles et les jeunes sont plus près des côtes russes, au moins à cette saison.

**Phoque annelé, *Phoca hispida*, ringed seal.**

Quelques observations fugitives du bateau ou du zodiac les jours de passages dans la glace à l'est de l'île du Spitzberg (29-31 juillet). Vraiment farouches. Les animaux sont sur la glace mais plongent rapidement dès que nous approchons. En plus, quelques têtes de phoques non identifiés repérées de temps en temps. Cette espèce car la plus commune ?

**Phoque barbu, *Erignathus barbatus*, bearded seal.**

Deux individus observés rapidement le matin du 30 juillet, le premier vers 03h et l'autre vers 11h. Tout autant farouche que l'espèce précédente. Si le navire passe trop près, l'animal plonge. Le 31 juillet, vers 20h, quand on met les zodiacs à l'eau devant Virgohamma pour débarquer, un phoque barbu vient nous voir mais repart assez vite.

**Ours blanc, *Ursus maritimus*, polar bear.**

Un des objectifs du voyage, vraiment bien atteint !

Onze observations, probablement de onze ours différents, en cinq sessions.

Le premier animal est vu le 28 juillet après-midi dans de mauvaises conditions. Beaucoup de vent et mer forte. Un seul zodiac sur les deux est sorti, sans nous, dans le Hornsund pour la visite à pied du bas de la falaise Gnalodden où nichent des oiseaux. Les ours prospectent régulièrement le bas des colonies d'oiseaux en été et ramassent tout ce qui est comestible. Effectivement, il y en avait un, mais ce jour là, même l'ours semblait s'être mis à l'abri du mauvais temps ! Nous le voyons du bateau après le retour du zodiac mais vraiment de loin.

Le matin du 30 juillet, de 00h à 02h, très belle observation de trois ours sur la banquise. Une femelle et son grand jeune et plus loin un troisième individu qui s'éloigne. Le bateau approche et nous arrivons à les suivre quelque temps car ils marchent au bord du pack. La femelle a la tête vraiment noire (de graisse de phoque ?), une tache rouge (de sang ?) sur sa cuisse droite et la mamelle droite la plus antérieure est apparente quand elle marche.

L'après-midi, lorsque nous cassons la glace pour passer entre Spitzberg et Wilhelmoya, nous observons deux autres ours dont l'un se met à l'eau pour traverser un petit bras de mer. Nous le voyons nager, sortir, s'ébrouer et partir. Un phoque se repose sur la glace au loin. L'ours marche dans sa direction mais le phoque disparaît bien avant qu'il n'arrive. Le second ours n'a pas bougé. Il est assis sur la glace comme un chien. Étonnant ! Un gros navire les observe également, de plus près, immobile, la proue posée sur la glace, le « Prince Albert II », Nassau.

Le matin du 31 juillet, après avoir passé 80° de latitude nord et être redescendus vers le Woodfjorden, nous mouillons en face de la petite île d'Andoyane. Du navire aux jumelles, il y a deux points blancs « suspects ». Nous nous approchons en zodiac. Deux ours, une femelle et son grand jeune terminent les restes d'un phoque barbu, peut-être tué par un autre individu. Ils finissent par s'éloigner. Un peu plus loin, une femelle seule (équipée d'un collier émetteur) se repose sur un talus. La plus belle observation est encore à venir. Le capitaine du navire a entendu dire qu'un cadavre de « baleine » dérivait dans le fjord de la Madeleine. Nous y arrivons en milieu de nuit tard le 31 juillet et nous le trouvons le 01 août vers 00h. Au début nous ne voyons pas d'ours. Pourtant il y en a deux, un sans doute caché derrière un rocher et le second couché au milieu d'une plaque de neige. Les distances sont trompeuses, plus grandes qu'estimées et donc les objets sont plus petits que nous ne prévoyons. Nous faisons d'abord le tour du cétacé, un rorqual commun mâle probablement adulte.

Des goélands bourgmestres et des pétrels fulmars sont tout autour ou dessus (les goélands). L'animal est encore d'apparence correcte même si des gaz de fermentation s'échappent régulièrement en bouillonnant par sa bouche. Manifestement, un ou des ours ont commencé à s'en nourrir. Quand ensuite les zodiacs s'approchent de la côte, les deux ours bougent et remontent la pente d'un éboulis rocheux. Celui qui se reposait dans la neige fait néanmoins demi-tour, revient au bord du rivage, semble un peu énervé, se met à l'eau et nage jusqu'à la baleine sur laquelle il monte en utilisant le pédoncule caudal, en partie immergé. Le cadavre flotte à 100 ou 200 mètres de la berge. Il n'y a aucun vent. La scène est magnifique, l'ours se nourrissant, nous humant de temps en temps, entouré des goélands qui se disputent à quelques mètres de lui. Une mouette ivoire se pose sur un glaçon non loin. Nous tournons autour à environ 20 mètres. Nous le quittons à regret vers 01h30.

L'ours blanc est également très présent à Longyearbyen sous forme d'animaux naturalisés, comme à l'aéroport, au musée, devant un certain nombre de boutiques et dans le hall de l'hôtel Radisson. Dans ce dernier cas, il est précisé que l'animal, manifestement malade, a été tué en mars 1992. C'était un mâle de seulement 335 kg alors qu'il aurait pu peser 500 kg. Il était fortement parasité de trichine, ce qui explique peut-être son mauvais état.

La présence de ces ours justifie sans doute le port d'arme dès que des visiteurs quittent les agglomérations. Lors de chacune de nos sorties à terre les trois guides avaient chacun un fusil chargé. Autour de Longyearbyen, les groupes de randonneurs étaient accompagnés d'une personne armée et certains magasins en ville demandent de laisser les armes à l'extérieur en entrant !

Ils seraient entre 2.000 et 3.000 sur l'archipel.

#### **Renard polaire**, *Alopex lagopus*, arctic fox.

Le renard polaire est supposé commun au Svalbard, y compris à Longyearbyen. Pourtant, une seule observation fugitive en ville tôt le matin du 27 juillet. Le 28 juillet, une observation par le groupe sorti en zodiac au pied de la falaise Gnalodden dans Hornsund. Nous voyons un adulte en quittant la plage du cimetière des morses le 29 juillet à Kapp Lee, île d'Edgeoya, toute une famille à Ny-Alesund le 01 août et quatre individus le matin du 04 août, tôt avant de prendre l'avion, dans l'éboulis où nichent les mergules. Tous les renards de Ny-Alesund ont une bague de couleur par oreille, les jeunes de l'année et l'adulte vu avec eux. Leur terrier est sous une maison et le site est aménagé pour l'observation scientifique avec des caméras. Les visiteurs doivent rester à une certaine distance.

#### **Rorqual commun**, *Balaenoptera physalus*, fin whale.

Il s'agit du seul cétacé observé, mort, ce qui a été un peu décevant. Ce n'était pourtant pas l'espèce la plus probable. L'animal flottait, le flanc gauche exposé, les nombreux sillons de la gorge apparents et l'extrémité du pédoncule caudal immergé mais une pointe latérale de la nageoire caudale émergée. La ligne ventrale était visible et il n'y avait aucun doute sur le sexe de l'individu. Trait blanchâtre de l'œil au bord antérieur de la nageoire pectorale. Pas de cause apparente pour expliquer la mort. Baie de la Madeleine, 01 août, 00h à 02h.

Nous avons vu des restes osseux anciens de grands cétacés sur l'île d'AEkongen visitée le 29 juillet et un crâne récent avec deux vertèbres contre une maison à Longyearbyen le 27 juillet. Espèces non identifiées.

#### **Renne**, *Rangifer tarandus*, reindeer

Le renne du Svalbard appartient à une sous-espèce endémique de l'archipel, *R. t. platyrhynchus*. Les animaux sont de petite taille. Ils sont présents un peu partout. Dès le matin du 24 juillet nous voyons les premiers à Nybyen. Nous en verrons, ou des traces (empreintes de pied, crottes, bois, restes osseux) un peu partout. Compté onze rennes du navire le 01 août à Kongshammaren, au pied de la falaise aux oiseaux et devant le jardin suspendu mais ils partent quand nous débarquons. Les observations les plus intéressantes ont été faites le 02 août à Alkhornet, où je compte 17 ou 18 individus, pas trop farouches. Les femelles ont les bois qui commencent à pousser alors que ceux des mâles sont bien développés mais néanmoins toujours en velours. Une des femelles est suivie d'un

jeune encore plus blanc que les adultes. Dernières observations : deux mâles la nuit du 03 au 04 août, derrière l'aéroport. Ils sont plus de 10.000 sur l'archipel.

## Oiseaux

### Introduction

La liste des espèces observées et identifiées n'est pas très longue. L'avifaune de l'archipel est plus restreinte que d'autres. Ceci n'a pas empêché quelques beaux moments comme la visite des colonies d'oiseaux marins, accessibles de très près en bateau, ce qui est tout à fait étonnant. Cependant, c'est la visite de Longyearbyen à pied les premiers jours qui a permis de faire le plus d'observations, entre les divers sites visités et revisités.

**Plongeon catmarin**, *Gavia stellata*, red-throated diver.

Quelques oiseaux vus en vol plusieurs fois à Longyearbyen et à Ny-Alesund. Deux bien observés nageant sur un petit plan d'eau depuis de la piste, de l'autre côté du lac réservoir Isdammen le 03 août dans Adventalen. Parade ?

**Pétrel fulmar**, *Fulmarus glacialis*, Northern fulmar.

Oiseau commun dès que l'on est en mer. Ils suivent régulièrement le navire. Néanmoins, première observation depuis le rivage à Longyearbyen le 26 juillet près de l'embouchure de la rivière. Forme sombre. Pas repéré de colonie de reproduction mais par endroit des individus volent le long des falaises comme à Kongshammaren au dessus de la plage à côté du glacier du 14 juillet, le 01 août.

**Oie à bec court**, *Anser brachyrhynchus*, pink-footed goose.

Oiseaux assez farouches. Vus le 31 juillet à Andoyane quand nous nous approchons des ours et le 01 août à Kongshammaren, sur la pelouse sous la falaise. Ces derniers s'envolent quand nous débarquons et ils se posent un peu plus loin sur la mer.

**Bernache nonnette**, *Brenta leucopsis*, barnacle goose.

Commune dans la toundra d'Adventalen au delà de Longyearbyen en allant vers les mines ou en contrebas du terrain de camping. Egalement à Ny-Alesund où de nombreux oiseaux sont manifestement suivis par des biologistes et bagués aux deux pattes. Des poussins de diverses tailles accompagnent les adultes qui sont très farouches en dehors de Ny-Alesund. Tous les couples ne sont cependant pas suivis.

**Eider à duvet**, *Somateria mollissima*, common eider.

Le « canard » le plus commun. Encore des canes accompagnées de très jeunes canetons. Les mâles sont plutôt de leur côté et ont commencé à muer mais volent toujours. Vus un peu partout. Le chenil à l'est de Longyearbyen est devenu une réserve à eiders car la présence des chiens, même enfermés, fait hésiter les renards !

**Harelde de Miquelon**, *Clangula hyemalis*, long-tailed duck.

Beau canard pas si facile à voir. Il y en avait un le 26 et trois le 27 juillet dans la petite mare contre le chenil et quelques uns sur l'eau devant l'embouchure de la rivière en bas de Longyearbyen.

**Grand gravelot**, *Charadrius hiaticula*, ringed plover.

Adultes observés plusieurs fois dans la toundra d'Adventalen en face du chenil. Une fois un adulte accompagné de deux grands juvéniles presque de taille adulte.

**Bécasseau variable**, *Calidris alpina*, dunlin.

Quelques observations autour de Longyearbyen, dans la toundra d'Adventalen en face du chenil. Egalement observation d'un vol d'une dizaine d'individus.

**Bécasseau sanderling**, *Calidris alba*, sanderling.

Observation autour de Longyearbyen, dans la toundra d'Adventalen en face du chenil. Seulement deux ou trois individus observés.

**Bécasseau violet**, *Calidris maritima*, purple sandpiper.

Seul ou par deux ou trois, mais vu régulièrement à Longyearbyen et à Ny-Alesund. Au bord de la mer, sur les grèves, dans les pelouses et dans les petits ruisseaux – caniveaux comme à Nybyen, au pied de notre résidence.

**Phalarope à bec large**, *Phalaropus fulicarius*, grey phalarope.

Une belle observation de près sur une des mares du chenil le 24 juillet et revu deux individus le 29 juillet au bord de l'île d'AEkongen dans la brume mais de plus loin et depuis le zodiac.

**Grand labbe**, *Stercorarius skua*, great skua.

Une seule observation, en vol, le 30 juillet en fin de matinée, quand nous sommes en zodiac. Une sterne arctique le harcèle.

**Labbe parasite**, *Stercorarius parasiticus*, arctic skua.

Plusieurs observations, y compris à Longyearbyen. Le vol fait penser à celui d'un rapace. Très élégant. Un couple doit nicher dans la pelouse en sortant de Longyearbyen vers l'est, avant le chenil. Entrevu un gros poussin le 24 juillet, pas retrouvé ensuite. Deux oiseaux posés dans le camping, pas farouches. Probablement aussi un couple nicheur sur l'île d'AEkongen visitée dans le brouillard le 29 juillet. Les deux adultes miment des blessures à terre ou volent autour de nous. Un couple nicheur observé le 01 août quand nous marchons vers le site du dîner sur la plage.

**Goéland bourgmestre**, *Larus hyperboreus*, glaucous gull.

Gros oiseau, omniprésent. Nids avec poussins à Barentsburg sur des toits, jusqu'à trois nids sur le même toit, sur des pelouses bien vertes devant le port et à Alkhornet sur un petit promontoire en bord de mer. Il y a aussi des goélands bourgmestres qui doivent nicher dans toutes les colonies d'oiseaux marins visitées et observées. Volent haut au dessus de Longyearbyen devant les falaises où nichent mergules nains et guillemots à miroir. Ils semblent présents partout.

**Mouette tridactyle**, *Rissa tridactyla*, black-legged kittiwake.

Très nombreuses, grandes colonies avec les guillemots de Brünnich, parfois seules. Nombreuses sur les glaçons devant les glaciers, sans doute là où l'eau douce se jette dans l'eau de mer. Egalement présentes à l'embouchure de la rivière à Longyearbyen. Bel oiseau. Quelques grands juvéniles (de un an ?).

**Goéland sénateur (mouette ivoire)**, *Pagophila eburnea*, ivory gull.

Oiseau assez rare et dont les effectifs semblent beaucoup diminuer. Néanmoins, facile à voir au chenil à côté de Longyearbyen où les oiseaux (un ou deux ensemble) viennent régulièrement visiter les restes de nourriture pour chien, comme les goélands bourgmestres d'ailleurs. Au moins un de ces oiseaux bagués. Vu aussi sur la plage devant Barentsburg et plusieurs fois du bateau, en particulier quand nous observons des ours mais pas seulement. Tous les contacts notés.

**Sterne arctique**, *Sterna paradisaea*, arctic tern.

Espèce très commune et parfois agressive quand on passe trop près de son nid, mais elles nichent un peu partout, parfois tout près de la route, de la piste ou sur un terrain vague devant un entrepôt à Longyearbyen. Dans ce dernier cas, le nid vu les premiers jours avait disparu à notre retour. Je me demande si elle ne niche pas sur les conteneurs du port de Longyearbyen mais pas de preuve. Vu plusieurs poussins de tailles variables, à Longyearbyen et à Ny-Alesund. Certains gris, certains de couleur sable. Vu deux poussins de la même portée, chacun d'une couleur différente dans la toundra d'Adventalen. Distribution de bâtons pour faire « para-sterne » près du port de Longyearbyen avec panneaux d'explication.

**Guillemot de Brünnich**, *Uria lomvia*, Brünnich guillemot.

Très nombreux, une colonie extraordinaire à Alkefjellet. Environ 60.000 couples (chiffre variable, lu aussi 200.000) mais ce n'est pas la plus grande de l'archipel, juste la plus accessible. Pourtant pas vu de poussins. Ressemblent déjà aux adultes, posés sur l'eau ? Sinon, espèce vue du bateau tous les jours.

**Guillemot à miroir**, *Cephus grylle*, black guillemot.

Vu un peu partout mais jamais en grand nombre. Petites colonies de reproduction. Niche sans doute au dessus de Longyearbyen, entre autres, ainsi que sur l'île d'AEkongen visitée le 29 juillet.

**Macareux moine**, *Fratercula arctica*, Atlantic puffin.

Vus en vol à plusieurs occasions et sur une colonie de reproduction dans le Krossfjorden, sur la falaise de Konghammaren le 01 août.

**Mergule nain**, *Alle alle*, little auk.

Commun, niche aussi au-dessus de Longyearbyen. Vols vus et entendus tous les jours quand nous y étions. Vu presque tous les jours du bateau, en vol ou sur l'eau, sauf quand nous étions près de la

grande colonie de guillemots. Coïncidence ? Certains terriers dans les éboulis au-delà de l'aéroport sont localisés par des baguettes de bois numérotées et certains oiseaux sont bagués.

**Bruant des neiges**, *Plectrophenax nivalis*, snow bunting.

Nicheur commun. Jeunes volants encore nourris vus à Nybyen. Petites troupes observées près de l'aéroport le 03 et le 04 août, pas repérées en arrivant. Vu également sur des zones inhabitées comme l'île d'AEkongen le 29 juillet.

### Conclusion

Malgré sa relative pauvreté, l'inventaire de la faune de l'archipel est certainement bien complexe à réaliser. Nous n'avons pas vu d'autres vertébrés terrestres que ces mammifères et ces oiseaux. Sans rechercher, nous avons observé des alevins au bord d'une des plages et un poisson qui doit manifestement vivre au contact de la glace. Il est apparu quand le navire cassait la banquise entre deux glaçons avant de disparaître sous la couche de glace de mer.

Au niveau invertébrés, on peut signaler la quasi absence, appréciée, de moustiques (quand même un individu photographié, *Culex* sp. ?), le petit nombre de diptères et de micro-lépidoptères observés (dont un sur le bateau : origine ?) et l'existence d'un petit acarien rouge, bien présent sur les galets en haut des plages, extrêmement mobile, toujours en mouvement, apparemment inoffensif et lui aussi photographié. Les invertébrés marins n'ont pas été prospectés mais en descendant du zodiac pour aller voir les morses, il y avait des anges de mer (mollusques) et de petites crevettes nageuses tout au bord de l'eau.

Au niveau végétation, nous avons identifié quelques plantes, des saules et des bouleaux nains ainsi que des champignons. Certains lichens sont spectaculaires de couleur orange et de forme circulaire, d'autres sont tubulaires.

Un dernier mot pour dire que nous avons vu au moins une mouette ivoire, des bernaches nonnettes, des mergules nains, des renards polaires et une ours blanche bagués (les oiseaux, les renards) ou équipée d'un collier (ourse). On comprend l'intérêt de la recherche mais voir tant de traces de cette activité laisse un peu perplexe.

### Références

Banglond G. (2009) *Bird life in Longyearbyen and surrounding area*. Longyearbyen feltbiologiske forening, Longyearbyen, 36p.

Blix A. (2005) *Arctic Animals*. Tapir Academic Press, Trondheim, 296p.

Carlsson O., Lundgren (2007) *Svalbard. "Ice is nice"* Publishing House, Sweden, 64p.

Kovacs K., Lydersen C. (eds.) (2006) *Birds and mammals of Svalbard*. Norwegian Polar Institute, Polar Environmental Center, Tromso, 203p.

Ronning O. (1996) *The flora of Svalbard*. Norwegian Polar Institute, Oslo, 184p.

Strange R. (2009) *Spitsbergen – Svalbard*. Rolf Strange, 495p.